



**HAL**  
open science

## De la survivance à l'effervescence, de Greg Allain et Maurice Basque, compte rendu de Gilles Ferréol

Gilles Ferréol

► **To cite this version:**

Gilles Ferréol. De la survivance à l'effervescence, de Greg Allain et Maurice Basque, compte rendu de Gilles Ferréol. Expressions, 2005, 25, pp.92-93. hal-02452404

**HAL Id: hal-02452404**

**<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02452404v1>**

Submitted on 23 Jan 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Greg Allain et Maurice Basque** (avec la collaboration de Mélanie Méthot)

***DE LA SURVIVANCE À L'EFFERVESCENCE.***

**Portrait historique et sociologique de la communauté acadienne et francophone de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.**

**Saint-Jean, Association régionale de la communauté francophone (ARCF), 2001, 299 pages** (avec cartes, images et photos).

D'entrée de jeu, les auteurs font observer que l'existence d'une communauté francophone à Saint-Jean – « cœur manufacturier des Maritimes » et cité portuaire « loyaliste », à la fois « très anglophone » et « très traditionnelle » – a été, pendant longtemps, le secret le mieux gardé de la province du Nouveau-Brunswick. Depuis une vingtaine d'années cependant, des « pas de géant », notamment dans le domaine socioculturel, ont été accomplis, mettant en exergue la « cohésion », le « dynamisme » et la « vitalité » d'une minorité au passé tourmenté et parfois tragique mais confiante en sa destinée et réso-

lument ouverte à la modernité. Derrière cette effervescence et cette affirmation relativement récentes, se cache en réalité une « longue histoire de présence et d'enracinement » (pp. 25-26).

Les premiers chapitres, sous la plume de Maurice Basque, retracent tout d'abord de manière minutieuse les principaux épisodes de cette implantation et de cette survivance : expédition au printemps 1604 du sieur de Monts, ancien compagnon d'armes du roi Henri IV lors des Guerres de Religion ; création, en 1627, de la Compagnie des Cent-Associés, société de colonisation et de commerce ayant reçu le monopole de la traite des fourrures en Nouvelle-France ; octroi de seigneuries et construction ou consolidation de forts ; Grand Dérangement...

Ce cadrage effectué, place alors à l'exploitation de données quantitatives. Le dépouillement systématique des recensements de 1871, 1881 et 1891 nous apporte, à cet égard, de précieux enseignements, qu'il s'agisse des évolutions démographiques et des flux migratoires, du milieu d'origine et de la situation familiale, sans oublier les appartenances religieuses ou l'activité professionnelle. Les sources documentaires dont on dispose, est-il souligné à juste titre, souffrent certes de nombreux biais, le travail imprécis de certains « énumérateurs » (combien de Haché sont-ils ainsi devenus des Ashley ?) ayant forcé les « compilateurs » à faire des compromis (p. 75). Les informations obtenues n'en sont pas moins pertinentes et corroborent le plus souvent celles tirées d'annuaires d'affaires ou de publications d'agences de crédit. Plusieurs portraits, succinctement brossés, comme ceux consacrés à Israël Landry, fondateur en 1867 du *Moniteur acadien*, ou à Élisabeth Forest, responsable d'une « maison de chambres » dans laquelle se réunissaient les sympathisants du Parti libéral local, enrichissent l'analyse, de même que l'évocation de faits ou d'événements marquants tels que la célébration du tricentenaire du débarquement dans la baie de Fundy, l'inauguration du monument Champlain, la désignation de M<sup>gr</sup> Édouard-Alfred LeBlanc à la tête de l'évêché ou bien encore le développement de coopératives d'achat et – à l'initiative des assumptionnistes – de mutuelles.

S'il y a là, comme l'affirmait avec fougue au début du siècle dernier le révérend père Hector Belliveau, matière à « être fier de son cheminement, de sa langue et des belles vertus de ses aïeux », le combat pour la reconnaissance de ses droits et de sa singularité est pourtant loin d'être gagné, la crise de 1929 ravivant les tensions et multipliant les frictions, en particulier sur le marché de l'emploi (*cf.*, par exemple, les témoignages d'Émery Richard, Marguerite Michaud ou Suzanne Guigou, pp. 103-105). Face à la « marée assimilatrice » et à un « taux de transfert linguistique alarmant », le mouvement associatif – gravitant autour de clubs ou de cercles – a joué un rôle

essentiel. À son actif : la valorisation du patrimoine, le renforcement des liens d'entraide et la promotion d'écoles, de foyers ou de lieux de culte spécifiques.

L'ouverture en septembre 1984 du Centre scolaire-communautaire Samuel-de-Champlain constitue, sous cet angle, une avancée décisive : l'heure n'est plus au silence et à la quasi-clandestinité mais à la « conscientisation » et à la « visibilité ». Un tel changement, montre bien Greg Allain dans la deuxième partie de l'ouvrage, « ne s'est pas fait tout seul, ni par magie » (p. 133) mais apparaît comme la « résultante de deux séries de facteurs convergents » : d'un côté, les « efforts héroïques et sans relâche » d'un noyau de militants « enthousiastes et déterminés » ; de l'autre, une « conjoncture propice à ce type de lutte » et marquée – suite à maintes recommandations, dont celles contenues dans le Rapport Finn-Elliott – par la mise en œuvre du programme *Chances égales pour tous* (pp. 142-147).

Même si « la route a été par moments difficile, comme dans toute organisation » (p. 165), l'image d'un « ghetto replié sur lui-même, attendant plus ou moins passivement la venue de la clientèle » n'est plus de mise (p. 269) : de nos jours, les moyens se sont accrus, les services diversifiés et les partenariats élargis.

L'éclairage sociologique retenu, prenant appui sur le paradigme de l'action collective et de la mobilisation des ressources, nous aide à mieux décrypter les stratégies déployées, les entretiens réalisés permettant d'explicitier les logiques sous-jacentes. Au total, une monographie qui tient toutes ses promesses et qu'il convient de saluer comme il se doit.

**Gilles Ferréol**

Université de Poitiers (Laresco-Icotem)